**BURKINA FASO**

***Unité – Progrès - Justice***

**MINISTERE DE LA COMMUNICATION, DE**

**LA CULTURE, DES ARTS ET DU TOURISME**

**======**

**CABINET**

MOT du ministre de la COMMUNICATION, DE LA culture, des arts et du tourisme, Monsieur jean Emmanuel OUEDRAOGO

===============

CONFERENCE DE PRESSE DU FESPACO

===============

jeuDI 01 décembre 2022 A 10H00

===============

mairie centrale de Ouagadougou

**Préséance**

Permettez-moi tout d’abord, en cette occasion exceptionnelle, de saluer l’ensemble des acteurs du monde de la communication, de la culture, des arts et du tourisme, et de reconnaitre les efforts déployés au quotidien pour contribuer de façon significative, à la résilience du peuple burkinabè, face à l’adversité. Par la même occasion, je tiens à les rassurer de l’engagement résolu du Gouvernement de la Transition, à faire de ces deux secteurs stratégiques, un tremplin pour le retour rapide de la paix et un développement durable à travers la promotion des différentes manifestations culturelles et artistiques.

Il convient cependant de souligner, que c’est malheureusement avec un pincement au cœur, que nous nous sommes résignés à surseoir à bon nombre de nos rendez-vous culturels qui font la fierté et la renommée de notre pays. Il s’agit notamment du Salon international de l’artisanat de Ouagadougou (SIAO) et de la Semaine nationale de la culture (SNC-Bobo 2022), récemment reportés pour des difficultés liées au contexte national.

Dans l’esprit de bon nombre de nos compatriotes, l’organisation de la 28e édition du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO), dans la logique dictée par la situation sécuritaire que traverse notre pays, devrait connaitre le même sort. Certes, notre pays traverse des moments difficiles, mais il est indéniable que les grands défis de la nation ne peuvent être considérés individuellement et traités séparément. En effet, la lutte contre l’insécurité, la stabilité économique, la bonne gouvernance et la politique sociale et culturelle sont intimement liées.

De ce fait, je puis vous assurer que le Burkina Faso comme à son habitude, s’efforcera pour tenir son engagement d’offrir aux professionnels du 7ème art, ainsi qu’aux cinéphiles, un espace de rencontres et d’échanges pour le développement de l’industrie du cinéma et de l’audiovisuel.

**Honorables invités ;**

**Mesdames, Messieurs ;**

Le lieu me parait donc indiqué pour vous annoncer officiellement et solennellement, le maintien de l’organisation de la 28ème édition du FESPACO qui se tiendra **du 25 février au 04 mars 2023.** C’est une décision prise par le Président de la Transition, le Capitaine Ibrahim Traoré qui fait le constat d’une avancée significative dans les préparatifs.

A trois (03) mois de la tenue de cet événement panafricain de grande envergure, je me réjouis donc que la plus grande et la plus emblématique fête des cinémas d’Afrique et de la diaspora respecte son rendez-vous traditionnel. Il est cependant aisé de comprendre, que l’édification d’un cinéma compétitif et attrayant dans un contexte de résilience, commande que nous puissions redimensionner le format de la 28ème édition du FESPACO sans pour autant la dévoyer.

C’est pourquoi, j’invite tout un chacun à respecter et à accompagner les nouvelles mesures adoptées par la Délégation générale du FESPACO, pour une réussite de la manifestation.

**Mesdames, messieurs,**

A l’occasion du FESPACO 2023, les professionnels du cinéma et de l’audiovisuel vont mener des réflexions autour du thème : *«****Cinémas d’Afrique et Culture de la paix ».***

Une thématique très évocatrice lorsque nous connaissons le pouvoir d’influence et d’éducation du cinéma. Il influe nécessairement par ses messages et ses images sur nos valeurs et nos comportements. C’est pourquoi, la culture de la paix en tant que processus permanent, doit transparaitre dans les créations cinématographiques. Il y va de l’évolution et de la survie même de l’industrie du cinéma et de l’audiovisuel.

J’invite alors les professionnels du cinéma et de l’audiovisuel à s’approprier ce thème et surtout, à faire de leurs œuvres cinématographiques, un facteur de cohésion et d’intégration pour l’édification d’une Afrique plus forte et plus solidaire.

**Mesdames et messieurs ;**

En réitérant l’engagement du Gouvernement à tenir cet évènement malgré les péripéties que vit notre pays, j’engage du même coup les acteurs du domaine, à faire davantage du FESPACO, une véritable vitrine des cinémas d’Afrique et de la diaspora, une source d’inspiration pour les décideurs politiques, religieux et coutumiers, et surtout un facteur de résilience de notre nation face à l’adversité.

Je ne saurai clore mon propos, sans témoigner toute ma reconnaissance aux partenaires techniques et financiers qui, malgré un contexte économique mondial difficile, continuent d’apporter leur soutien à la biennale, cet espace de dialogue culturel et de promotion de la paix.

J’adresse tous mes encouragements au comité d’organisation et l’invite à travailler avec abnégation à relever le défi de la tenue de cette édition.

Je remercie enfin, les professionnels des médias pour leur accompagnement constant dans la visibilité des actions menées par le FESPACO.

**Vive les cinémas d’Afrique et de la Diaspora !**

**Vive le FESPACO.**

**La Patrie ou la Mort, Nous vaincrons !**

**Je vous remercie.**